

— VICTOR DER MEGREDITCHIAN, FONDATEUR DE BONNENOTE.FR —

# Ses antisèches

- ◆ Ce Français installé à Londres a déjà séduit des milliers de cancres.
- ◆ Son site propose de rédiger leurs devoirs à leur place, contre rémunération.

**V**otre fiston vient de décrocher un beau 18 sur 20 en philo, alors qu'il a passé ses vacances les yeux rivés sur l'écran de son PC, à jouer à *Counter-Strike*? À moins de voir en lui le nouveau Nietzsche, il est fort probable que votre rejeton ait lancé un SOS sur Bonnenote.fr. Sur ce site, des profs à la retraite ou en activité prennent en charge les devoirs des potaches oisifs dans n'importe quelle matière, moyennant finance. Le tarif varie en fonction du degré d'urgence. En validant sa commande deux jours à l'avance, comptez 16 euros par page au collège, 18 euros au lycée et près de 25 euros en master.

**Le Uber des devoirs.** Victor Der Megreditchian, l'inventeur de cette caverne d'Ali Baba de l'antisèche, fait le bonheur des flemmards et panique l'Éducation nationale. “*Inciter les élèves à payer plutôt qu'à travailler, c'est un scandale. Le jour du bac, personne ne passera l'examen à leur place!*” persifle Emmanuelle Ployart, professeur en sciences de la vie et de la terre. Vivant à Londres, ce Français de 24 ans n'a que faire de ce genre de commentaire, bien déterminé à ubériser le marché du soutien scolaire. “*Nous ne faisons qu'aider nos clients à progresser en leur montrant en quoi consiste une copie parfaite*”, rétorque le jeune homme depuis son

bureau de Kensington High Street. Pour lui, ce n'est pas de la triche : “*Les étudiants ont la possibilité d'envoyer leur proposition de plan au rédacteur qui échange avec eux et leur fait part de ses remarques.*” OK, Victor, mais on se doute que les utilisateurs de Bonnenote.fr ne sont pas là juste pour suivre des cours particuliers... En plus, ils en veulent pour leur argent. Certains n'hésitent pas à réclamer une seconde version du devoir s'ils jugent la première insuffisante. À l'enseignant d'assurer le service après-vente, et ce gratuitement.

Chemise blanche, gilet bleu, mèche sur le côté et allure juvénile presque féminine, l'entrepreneur confie avoir lui-même été un “*élève moyen*”. De nationalité française, Victor Der Megreditchian n'a jamais vécu dans la patrie de Charlemagne.

## LES PETITS SECRETS DE M. DER MEGREDITCHIAN

### Votre appli favorite ?

Click&Boat, pour louer un bateau à un particulier.

### Votre jeu vidéo préféré ?

La simulation de foot *FIFA*.

### L'entrepreneur que vous admirez le plus ?

Oussama Ammar, le cofondateur de l'incubateur *TheFamily*.

Il a grandi à Moscou où sa famille s'est installée en 1993, après la chute de l'URSS. À la maison, quand son financier de père était au turbin, c'est sa mère qui s'occupait de lui et de ses deux frangins. Pas facile de lui faire ouvrir un bouquin de maths, car l'ado préférait jouer au hockey sur glace ou au basket plutôt que de résoudre des équations. Le soir, ambiance nouba garantie. “*Je me souviens des dîners festifs où les amis de ma grand-mère jouaient de la guitare et chantaient jusqu'au bout de la nuit*”, raconte-t-il plein de nostalgie. À 18 ans, il laisse derrière lui les pelmeni (raviolis à la viande), lebortsch et ses patins de hockeyeur pour s'installer à Londres et y suivre des études de commerce.

**Lucrative francophonie.** Victor a lancé BonneNote après avoir visionné des vidéos YouTube sur la création d'entreprise. “*J'ai appris davantage en un week-end que pendant tout mon cursus scolaire*”, témoigne-t-il. Associé à son frère Maxime, de trois ans son aîné, le bienfaiteur des fainéants n'a pas pris un jour de repos depuis trois mois. Sans regrets, car le potentiel de son business est énorme: “*Si l'on recense les 15-25 ans en France, en Belgique, en Suisse et au Québec, cela fait 5,5 millions de clients potentiels.*” Sans compter les lycéens français de l'étranger. Ceux de Rabat, d'Alger, de Dubai et de Sofia pointent déjà le bout de leur mulot sur BonneNote. La paresse n'a pas de frontières! ■

THOMAS LESTAVEL

# font un tabac

Pour cet ancien  
tire-au-flanc, l'affaire  
est entendue. Son site  
n'a d'autre but que d'aider  
les élèves à progresser.  
Quitte, au passage,  
à leur ponctionner tout  
leur argent de poche.